



Déclaration FSU

CDEN du 5 septembre 2023

7ème rentrée depuis 2017 mais 1ère rentrée du président de l'Éducation E. Macron qui au mépris de la constitution déclare désormais l'Éducation comme son domaine réservé. Beaucoup de bruit pour que finalement rien ne change, le double langage, la manipulation médiatique et le grand écart entre les déclarations et la réalité du terrain servant, encore plus en cette rentrée, à enterrer les questions cruciales.

Grand écart sur la question des personnels tout d'abord. Il manque dans notre département des personnes, des enseignants mais aussi des AS, des médecins scolaires, des psyEN etc... Parce que la crise du recrutement perdurera tant que les personnels ne seront pas rémunérés à leur juste valeur, tant qu'ils ne seront pas reconnus, tant qu'ils auront à subir des réformes régressives qui les empêchent de bien faire leur travail et accroissent précisément leur souffrance au travail.

Grand écart sur les remplacements à venir: comment oser affirmer qu'un maximum d'enseignants sera remplacé alors que le remplacement de congés de maternité ou maladie de longue durée pose de graves problèmes dans certaines disciplines et que dans le 1er degré une soixantaine de classes était dans l'an dernier sans enseignant.e chaque jour? Comment imaginer que le pacte sera La solution? Substituer une heure de maths à une heure d'anglais, ce n'est du remplacement. Pour un pouvoir qui n'a que "le retour aux fondamentaux" à la bouche, il faudrait déjà connaître le sens des mots, c'est fondamental. Par ailleurs, alourdir encore une charge de travail que le Ministère lui-même estime à 43h en moyenne par semaine, c'est faire fi de la qualité du travail, sans oublier la discrimination femmes /hommes induite dans des métiers largement féminisés. Et que dire de la logique anti-statut et anti- services publics que cette contractualisation recèle?

Grand écart sur la "revalorisation" des enseignants parce que travailler plus pour gagner plus, ce n'est pas de la revalorisation, c'est juste être payé pour le travail fait. Et quant à la communication d'une augmentation de 10% en moyenne alors que le Ministère l'a estimée en juin à 5,5%, ça s'appelle comment?

Toutes ces affirmations douteuses n'ont qu'un seul but: masquer la réalité de cette rentrée dans les écoles , les établissements et les services.

La réalité tout d'abord des suppressions d'emplois , des fermetures de classes et d'enseignements , la réalité de classes toujours chargées dans un département marqué par les difficultés sociales et économiques là où il aurait fallu vraiment profiter de l'évolution démographique pour améliorer significativement les conditions d'enseignement et de réussite des élèves.

La réalité des élèves en grandes difficultés ou en situation de handicap qui ne trouvent pas de places en segpa, en ulis ou qui bénéficient d'un accompagnement rased ou aesh peu de chagrin. Ou celle des enfants réfugiés en mal de scolarisation, nous l'avons signalé à plusieurs reprises.

La réalité de la précarité désastreuse des AESH.

La réalité de l'accroissement des inégalités scolaires que nous constatons chaque jour sur le terrain et du tri social visé par les pouvoirs publics : la suppression pure et simple de la technologie en 6e pour mettre en place du "soutien" pour les uns, de l'approfondissement pour les autres, "découverte des métiers" dès la 5e.... La réalité de la pauvreté qui atteint de plus en plus de familles, notamment mono-parentales, y compris chez nos collègues, et nuit aux apprentissages .Mais là encore des travailleurs sociaux en nombre insuffisant et avec peu de moyens à leur disposition.

La réalité enfin de la souffrance psychique en hausse chez les enfants et les adolescents et trop peu de psyEN, de personnels infirmiers et de médecins scolaires pour une prise en charge à la hauteur des besoins. Mais tout va bien , n'est-ce pas, puisque le Ministre a sollicité la presse pour aller faire ses reportages de rentrée ce lundi spécifiquement dans des établissements confrontés au port de l'abaya?

La FSU est profondément attachée à la laïcité mais celle-ci est bien trop précieuse pour être instrumentalisée au service de la division du pays et des ambitions politiques.

A la FSU, nous avons des rêves: pour les enfants et les jeunes de ce pays ,une éducation ambitieuse, émancipatrice, avec des personnels heureux, bien formés, reconnus et bien rémunérés. Parce que plus que jamais , l'égalité des droits dans l'Education, est la question cruciale de cette rentrée.